

C3946



L'Autre Salon
c/o Eric Vanoncini
Rue Bergalonne 6
1205 Genève

GRAND-CONSEIL			
Expédié le:		Session GC:	4-5.06.2020
Président	X	Députés (100)	
Correspondance GC	X	Bureau	X
Secrétariat		Chefs de groupe	X
Commission:			
Objet:			
Copie à:			

Grand Conseil
Rue de l'Hôtel de Ville 2
Case Postale 3970
1211 Genève 3

Genève, le 25 mai 2020

Monsieur le président du Grand Conseil,

Mesdames et Messieurs les députés,

Nous avons appris que le canton s'apprêtait à faire un modeste prêt au Salon de l'Auto pour que ce dernier, au bord de l'agonie, puisse survivre à coups d'injection de millions de francs suisses.

Etant l'alter ego du Salon de l'Auto, nous nous sentons bien entendu concernés par cette décision et considérons qu'il est de notre devoir de vous écrire en ce moment critique, non seulement pour notre frère de sang, mais également pour l'avenir de notre société.

Depuis sa naissance, le Salon de l'Auto n'a cessé de représenter, de mettre en avant, de soutenir et de développer une économie et des symboles qui sont contraires à ce que l'on considère aujourd'hui comme un développement harmonieux et viable de notre société.

Pour rappel, le but premier du Salon de l'Auto est, comme son nom l'indique, de vendre des voitures. Autant que possible. Loin de dire que nous devrions éliminer toutes les voitures de notre pays, nous sommes persuadés que l'augmentation (voire même le maintien) du parc de véhicules ne s'accompagne que de problèmes qui affectent en profondeur notre société. Les bouchons qui congestionnent nos artères ne sont ici que la pointe de l'iceberg : pollution de l'air, pollution sonore, réchauffement climatique, accidents de la route, sédentarité de la population (et les problèmes de santé qui l'accompagnent), espace gigantesque urbain et péri-urbain phagocyté par des voitures stationnées et inutilisées 98% du temps, etc. sont autant de symptômes de ce problème.

Et malgré la réalité qui est la nôtre au quotidien (il suffit de sortir de chez soi pour s'en apercevoir), malgré la péjoration de cette réalité, le Salon de l'Auto continue à « vendre du rêve », un rêve assorti de femmes-objets dénudées.

Certains pourraient rétorquer que le Salon de l'Auto a fait des progrès : on parle désormais de « moteurs propres » et de voitures électriques, une petite jaquette a été déposée sur le dos des femmes-objets et les CFF ont été invités au Salon. Et pourtant : jamais autant de grosses cylindrées et de 4x4 aux dimensions titanesques ont été vendues que ces dernières années. Et les voitures « propres » ? Plutôt la crème anticellulite de l'industrie automobile : une formidable invention marketing qui prétend que la résolution de tous nos problèmes actuels passe par la technologie. Et pourtant, cette technologie ne pourra rien faire face à l'encombrement de nos villes ou à la sédentarité pathologique de certain-e-s de nos citoyen-ne-s.

Dans ce sens, demander, en échange de ce prêt, une évolution sociale et écologique du Salon de l'Auto est voué à l'échec : c'est un peu comme demander à un loup d'être végétarien ou à un Genevois d'arrêter de se plaindre.

Dans un moment aussi crucial que le nôtre, regarder au-delà de nos frontières peut être instructif : les grands salons de l'automobile se meurent à petit feu, les uns après les autres, vestiges d'une civilisation d'autrefois. Et si le Salon de l'Auto dit vouloir se réinventer, c'est bien parce qu'il est mourant et qu'il cherche la panacée qui lui permettrait de vivre plus longtemps que la décence ne le veuille. Qui pourrait lui en vouloir ? N'est-ce pas ce que nous faisons tous ?

En tant que décideuses et décideurs de notre canton, vous avez aujourd'hui le choix entre :

- ❖ maintenir artificiellement en vi(II)e ce vieux macho qui n'a pas évolué depuis des décennies, et ce sur le dos de la population ;
- ❖ ou le laisser mourir de sa belle mort... qui sait, il pourrait devenir le Kurt Cobain de Genève.

Etant de la famille du Salon de l'Auto, nous vous demandons par conséquent d'éviter toute forme d'acharnement thérapeutique et de le laisser partir comme il est venu. Genève s'en portera d'autant mieux et, en échange, nous nous engageons formellement à honorer sa mémoire d'une belle et somptueuse fête.

Et si vous n'avez pas peur des contradictions, si vous pensez pouvoir prétendre, avec beaucoup de naïveté (ou d'insolence), que le développement harmonieux de notre canton est compatible avec la survie, à coups de millions, du Salon de l'Auto, nous nous permettrons alors, nous aussi, de vous demander une modeste aide financière de 16.8 millions de francs Suisses pour l'Autre Salon.

Goliath ne pouvant exister sans David, le Salon de l'Auto sans l'Autre Salon (et inversement), nous solliciterions alors votre aide pour pouvoir acheter du matériel de peinture (jaune) (il semblerait que le prix de la peinture ait augmenté ces derniers temps) pour dessiner des pistes cyclables dans le canton de Genève (en respectant les distances sociales de sécurité) ainsi que pour des infrastructures de mobilité douce et active. Après tout, les Genevoises et Genevois ont bien voté pour le libre choix du transport, non ?

Monsieur le président du Grand Conseil, Mesdames et Messieurs les députés, nous vous remercions de l'attention que vous aurez porté à ce courrier et sommes persuadés que vous saurez prendre la bonne décision. Recevoir 16.8 millions de francs pour la peinture et les infrastructures serait utile, mais, à vrai dire, nous préférerions quand même mettre fin au Salon de l'Auto, au risque de mourir nous aussi, puisque l'un ne peut survivre sans l'autre.



Eric Vanoncini,

Président de l'Autre Salon